

ême panneau. D'autre part nous avons différencier entre elles les uniformes Bodhisattvas ou encore celles des divers types à la surabondance de types.

quel remède employer contre ce double problème peut pas que les donateurs d'autrefois que les archéologues d'aujourd'hui, ne savent ce qu'on paye qu'à comprendre. Il faut qui aura eu la patience de nous chercher une perpétuelle et commode panacée à ce problème : non moins que sur les bases ou attributs distinctifs sévit sur les images les figures monstrueuses ou partielles — *Āgās* ou *suparṇas*, dont les traits exceptionnels — à défaut du nom personnel que le sculpteur nous donne — l'appellation est en présence de personnages à forme humaine toujours au « signe de reconnaissance » pour leur identification. Le rôle de l'attribut est en évidence chez les personnages — transformations et sous tous les déguisements — *ajrapāṇi* à son foudre, *Pāñcika* à sa lance, à son nourrisson ou à sa corne d'abondance — s'est parfois offert à nous guider parmi toutes pareilles de nos Bodhisattvas : *Mañjuśrī*, a pris soin, pour nous tirer de l'embarras, et la marque connue de la « Pre-
sente sur un socle nous a dénoncé *Siddhārtha*.
sur ce procédé ni sur le rôle prépon-
onographie postérieure⁽¹⁾. Mais il nous